

Tchang Kié et à Yen Wang, repassa le Kiang ainsi que Ouriangkataï (Ou leang ho tai), qui leva le siège de Tchang Cha dans le Hou Kouang. Kia Se-tao commit la faute grave de faire massacrer par Hia Koué les troupes mongoles qui s'étaient attardées sur la rive méridionale du fleuve, fournissant ainsi pour plus tard un excellent prétexte pour une nouvelle attaque des Tartares; il eût soin de présenter à la Cour Soung comme une victoire ce qui n'était en réalité qu'un guet-apens.

A la 12^e lune, K'oublai campa en vue de Yen King; son frère Mo Ko et d'autres chefs le proclamèrent empereur à la 3^e lune de 1260 à K'ai P'ing (Chang Tou). Douredji, fait prisonnier, dévoila toutes les intrigues d'Arik Bougha à Ho Lin, d'accord avec Alemdar; ce prince tâcha de gagner les hordes du nord; il avait pour lui les fils de Mangkou, Houen Tou-hai, gouverneur de Lieou P'an, et Mi li ho tche gouverneur du Se Tch'ouan; ses partisans s'emparèrent de Foung Siang, au Chen Si, tandis qu'ils agissaient à Si Ngan fou en sa faveur auprès des commandants Lieou Tai-p'ing et Hou Lou-tai, d'ailleurs exécrés de la population. Arik Bougha se fait proclamer empereur à Ho Lin dès qu'il apprend la nomination de K'oublai à K'ai P'ing. Mais le commissaire de K'oublai, le ouighour Lien Hi-hien, arrive à Si Ngan et fait mettre à mort les rebelles. Houen Tou-hai s'empresse de passer le Houang Ho, prend Kan Tcheou, et rejoint Alemdar. Ces rebelles sont attaqués à l'est de Kan Tcheou par le prince HATAN, fils d'Ogotai, qui les tue, fait de leurs troupes un massacre épouvantable, et amène par sa victoire la soumission du Chen Si et du Se Tch'ouan (1260).

K'oublai s'avança sur Kara Koroum; son frère Arik Bougha (Irtukbuka), trop faible pour lui résister, exprima son repentir et annonça sa prochaine arrivée pour régler la succession de leur frère; ce n'était qu'un prétexte pour gagner du temps; ayant reconstitué son armée, Arik Bougha attaqua les troupes de son frère, commandées par Yessoungka, qui subit une défaite, mais le Grand Khan lui-même ayant réuni des forces suffisantes lui infligea un échec à la fin de 1261 à la limite du Gobi, au lieu nommé